

EN CHIFFRES

# M&A : les prix d'acquisition repartent en flèche dans la zone euro

Les fonds de private equity ont dépensé jusqu'à 10,1 années d'Ebitda des PME cibles au troisième trimestre, un niveau record depuis un an. L'écart se creuse avec les industriels.



Les fonds sont prêts à verser plus d'une année d'Ebitda en plus que les grands groupes pour remporter des deals. (Shutterstock)

Par **Anne Drif**

Publié le 20 nov. 2024 à 15:05 | Mis à jour le 20 nov. 2024 à 19:26



Votre abonnement Premium vous permet d'accéder à cet article

Les fonds ont dépensé sans compter au troisième trimestre dans la zone euro. Ils ont versé plus de dix ans d'Ebitda (10,1 fois contre 9,3 fois **au trimestre précédent**) des PME cibles de la zone euro, du jamais vu depuis 12 mois, selon l'indice Argos.

Les industriels, eux, ont maintenu un bon niveau de prix, mais ont été plus réservés : ils ont déboursé près de neuf années d'Ebitda (8,8 fois contre 8,7 fois au trimestre précédent), en ligne avec le rebond des actions cotées.

Tout type d'acheteurs confondus, l'indice remonte ainsi de 8,9 fois à 9,5 fois. « C'est une remontée très nette qui touche tous les segments. Cela tient à plus d'optimisme sur les marchés M&A en Europe », commente Louis Godron, managing partner d'Argos Wityu.

## **Prix cassés**

L'écart cependant a doublé en un trimestre entre les deux types d'acheteurs : les fonds sont prêts à verser plus d'une année d'Ebitda en plus que les grands groupes pour remporter des deals (1,3 fois d'année d'Ebitda en plus contre 0,6 fois au deuxième trimestre).

# Les multiples payés par les fonds ont rebondi au troisième trimestre 2024

Evolution de la valorisation des PME non cotées de la zone euro, en multiple d'EBITDA



SOURCES : ARGOS INDEX® MID-MARKET, EPSILON RESEARCH



Du côté des fonds, le recul graduel des taux qui a réduit les coûts d'emprunt et permis d'accroître l'effet de levier a été déterminant dans la hausse des prix. Les fonds de private

equity continuent de cibler les actifs de qualité à des prix plus élevés, selon l'indicateur. Ils ont ainsi représenté 57 % des acquisitions signées plus de 15 fois l'Ebitda.

#### **LIRE AUSSI :**

- « **Cash is king** » : comment les institutionnels mettent les fonds de private equity sous pression

Ainsi l'évolution structurelle observée depuis le Covid se confirme, souligne l'indicateur : les acquéreurs stratégiques payaient habituellement des multiples plus élevés que les fonds - en moyenne 0,2 fois l'Ebitda de plus entre 2004 et 2020 - mais on observe le phénomène inverse depuis 2021.

« Les fonds ont payé en moyenne 0,9 fois l'Ebitda de plus que les acquéreurs stratégiques, une évolution qui est attribuable à la disponibilité des capitaux, au faible coût de la dette, à la réapparition progressive des possibilités de recours à l'effet de levier sur les cibles plus importantes du marché, et à la meilleure qualité des actifs ciblés », commente Argos.

### **Incertitudes de marché**

A l'inverse les grandes entreprises sont en quête d'opportunités à prix plus faible. Au troisième trimestre, elles représentaient plus de 60 % des opérations en dessous de 7 fois l'Ebitda.

« Les performances passées ne présagent pas des performances futures, comme le dit l'avertissement financier usuel, rappelle cependant Louis Godron. L'environnement a beaucoup changé au dernier trimestre. Les variables géopolitiques au niveau mondial, politiques en France et en Europe ne sont pas du tout les mêmes qu'il y a trois mois ». Il n'est donc pas certain, relève le dirigeant, **que ce début de reprise** se pérennise.

Il est néanmoins un paramètre de marché qui va persister, selon lui, l'attrait du non coté sur les marchés boursiers pour les valeurs de taille moyenne : « Les dirigeants rencontrent de vrais problèmes de liquidité en Bourse et ils sont fatigués de la cotation. »

## THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Fusions-acquisitions